



Sommaire

Message biblique

- 4 Le fruit le plus précieux du précieux cultivateur
- 16 Le choix des douze: Philippe

Notre périscope

- 8 Des dieux branlants et chancelants
- 10 Le dangereux traité de Lisbonne
- 12 Gender Mainstreaming – un courant de la fin des temps
- 13 Christ est la vie
- 15 Deux dernières trompettes différentes

L'Appel de Minuit

- 18 Le service de l'Appel de Minuit en Afrique
- 19 Des photos de la Conférence de Pâques 2009

Réponses aux questions

- 20 Qu'en est-il de la discipline d'assemblée?
- 21 Les animaux ont-ils une âme?

3 Salutation

- 11 Flash
- 19 Trésors de la Parole de Dieu
- 22 Seul Jésus peut vous aider

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Salutation

Chers amis

«L'amour ne périt jamais» (1 Cor. 13,8). Dans cette lettre aux Corinthiens, il est manifestement question de l'amour de Dieu et non pas de l'amour humain. Car comme la flamme de l'amour s'éteint rapidement chez nous, les humains!

Je me souviens encore fort bien du jour où mon épouse et moi-même nous sommes mariés, voici 36 ans. Nous avons reçu là de notre inspecteur missionnaire de l'époque, Ernest Heine, une brochure qui nous accompagnerait dans notre union et qui contenait de nombreuses citations commençant toutes par ces mots: «L'amour est... » Il en est ainsi: dans une relation matrimoniale heureuse, l'amour gagne en qualité et en solidité au cours des années. Mais si nous regardons autour de nous, force est de constater que c'est malheureusement souvent l'exception. Il arrive aussi que dans des relations de longue durée, l'on n'a plus rien à se dire. L'amour est éteint et a fait place à des paroles vides. Derrière une façade heureuse il n'est pas rare que se cache un mariage malheureux.

Beaucoup de mariages échouent très tôt; le divorce n'est plus un fait exceptionnel. La chose est rendue de plus en plus facile pour les couples désireux de se désunir. Entre-temps, on peut même dans certains pays régler cette question via Internet. Les mots introductifs sur une home-page adéquate: «Cette page web vous présente la base de la réalisation simple, sans problèmes, de votre divorce.» Représentez-vous la scène: les deux époux sont là assis à la table où ils avaient l'habitude de manger ensemble, chacun avec son ordinateur portable, et ils engagent online la procédure de divorce! Et cela non pas parce que leur union est durement secouée par un conflit, mais tout simplement parce que l'amour entre eux a cessé. Les mariages échouent de plus en plus souvent, pas seulement chez les gens qui vivent sans Dieu. Dans les milieux chrétiens également, le divorce est entré dans les mœurs. Se pose alors presque nécessairement la question du remariage, et l'on mentionne des versets bibliques et des arguments pour justifier qu'il est permis de se remarier dans ce cas précis. Il est effrayant de constater comment des personnalités en vue dans la sphère chrétienne, où elles jouent un rôle important, se séparent soudain de leur partenaire. Elles devraient pourtant montrer l'exemple. Mais voilà, on se sépare et se remarie, même si l'ancien partenaire appartient également à Jésus. Pourquoi l'amour est-il resté en rade? Peut-être n'y avait-il même pas de véritable amour, mais tout simplement un amour égoïste, une question d'intérêt personnel!? N'était-on donc pas là pour l'autre?

Je me souviens encore très bien de cette période où notre amour, celui de ma femme et le mien, a pris naissance. Ce fut par un contact visuel, rien de plus. J'étais encore très jeune, mais ce fut le commencement de notre amour humain. Mais quand commença l'amour divin dont il est dit en 1 Corinthiens 13: «L'amour ne périt jamais»? Cet amour est éternel, sans commencement ni fin, car Dieu Lui-même est amour! Et Son plus grand acte d'amour, nous le trouvons décrit en Jean 3,16: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.»

Jérémie 1,5 montre clairement que Dieu a un plan de vie pour chacun de nous, un plan d'amour, et cela bien avant le début de notre existence: «Avant que je t'aie formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais... » Et à l'instant même où nous avons dit oui à l'offre de l'amour de Dieu, Il a, selon Romains 5,5, versé Son amour dans notre cœur. C'est l'instant où ce «contact visuel» s'est produit, où nous avons vu Jésus-Christ et ce qu'Il a fait pour nous. C'est le précieux mystère dont question en 1 Corinthiens 13: Son amour divin en nous! Romains 8,35-39 déclare d'une manière merveilleuse que rien ne peut nous séparer de cet immense amour de Dieu. N'est-il pas grand temps de répondre à cet amour? Que Dieu nous accorde la grâce de retrouver ce premier amour brûlant pour Lui?

Bien uni à vous

Philipp Malz





L'ENLÈVEMENT

Le fruit le plus précieux du précieux cultivateur

«Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre» (Jacq. 5,7).

■ NORBERT LIETH

Du point de vue spirituel, nous sommes tous des cultivateurs. La Bible cite souvent des exemples tirés de la sphère de l'agriculture. Nous tous, nous travaillons dans le champ qui nous a été attribué, là où Dieu nous a placés. Nous «semons», nous «moissonnons», nous «plantions» et nous «arrosions», nous «enlevons des mauvaises herbes» et «soignons les plantes», que ce soit dans le mariage, la famille, l'éducation des enfants ou les contacts avec nos semblables. Et nous espérons une bonne récolte à la fin de notre vie.

L'apôtre Jacques aussi emploie dans son épître une image de l'agriculture: *«Soyez donc patients, frères jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés: voici, le juge est à la*

porte. Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion» (Jacq. 5,7-11).

Par cette comparaison, Jacques adresse trois profondes vérités à l'Assemblée:

1. L'imminence du retour de Jésus.
2. La disposition intérieure tournée vers Son retour.
3. Les effets pratiques dans l'optique de Son retour.

1. L'imminence du retour de Jésus.

Il est certainement fort significatif que notre texte relativement court parle à trois reprises de l'imminence du retour du Seigneur:

Jacques 5,7: *«Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur!»*

Jacques 5,8: *«Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche!»*



Jacques 5,9: « ...voici, le juge est à la porte! »

L'apôtre et demi-frère de Jésus exhorte pour ainsi dire ses lecteurs à attendre le retour du Seigneur, et non pas l'un ou l'autre signe annonciateur de cet événement. Le prochain grand signe que l'Eglise doit attendre est la venue du Seigneur pour son enlèvement. Soyons bien au clair à ce sujet: cet enlèvement peut se produire à tout moment, soudainement, ... une surprise totale. Si l'Esprit Saint a inspiré à Jacques cette pensée il y a quelque 2000 ans déjà – à savoir que le Seigneur pourrait revenir de son vivant –, cela souligne l'imminence de l'enlèvement comme prochain événement que nous devons attendre.

Considérons maintenant dans l'ordre ces trois versets 7, 8 et 9, qui se rapportent à cet imminent retour (je me servirai pour cela de différentes traductions):

«*Usez donc de patience, frères, jusqu'à la venue du Seigneur!*» (v. 7, Darby).

«*Mes frères, patientez donc jusqu'à ce que le Seigneur revienne*» (Parole vivante).

Quelle est la véritable attitude d'attente? Attendre un événement annoncé signifie que j'ai mon attention fixée sur lui, que c'est *cela* que j'attends et rien d'autre. Cela veut dire que l'Eglise n'attend pas les signes du retour de Jésus en gloire, ni la grande tribulation, ni l'Antichrist, ni la colère de Dieu qui se déversera par les jugements; mais bien le Seigneur pour l'enlèvement des Siens.

Mon neveu a terminé une formation de cuisinier. Après avoir passé ses épreuves, on lui dit qu'il allait recevoir par la Poste, et sans tarder, les résultats de ses examens. Chaque fois que je voyais mon neveu, nous parlions de ce communiqué

imminent. Lui et ses proches attendaient avec impatience cette lettre. Sa mère m'a raconté que sa première occupation de chaque matin était d'aller voir dans la boîte aux lettres si ces résultats d'examens étaient arrivés. Personne n'aurait eu l'idée d'attendre une décision préliminaire. Il aurait pu se faire qu'autre chose se trouve dans la boîte aux lettres, mais cela eût été sans importance. Il n'attendait rien d'autre que les résultats de ses examens! C'est ainsi que déjà bien des générations avant nous ont attendu le Seigneur, et non pas des signes quelconques se produisant de leur vivant; Il aurait effectivement pu venir.

«*...car l'avènement du Seigneur est proche*» (v. 8, Seg.).

«*...parce que l'avènement du Seigneur est proche!*» (Maredsous).

«*...car la venue du Seigneur est proche!*» (Français courant).

«*...car le retour du Seigneur est proche*» (Parole vivante).

Que signifie «proche»? L'expression «être proche» désigne un événement qui doit arriver très bientôt. Si l'enlèvement n'avait pas encore pu se produire au temps de Jacques, d'autres signes devant au préalable se réaliser, l'Esprit Saint n'aurait pas inspiré les paroles de Jacques de cette manière. Dans cette façon de s'exprimer nous reconnaissons que l'Esprit de Dieu parle de l'enlèvement. Car des événements bien précis précéderont, comme signes, le retour visible de Jésus en gloire, mais Jacques n'en dit rien. Il s'adresse à des «frères» (v. 7), donc à l'Assemblée, au sujet du retour du Seigneur pour elle (l'Assemblée); il est donc question de l'enlèvement.

«*Voici le juge se tient devant la porte!*» (v. 9, Darby).

«*Voici le juge est à la porte!*» (Segond).

«*Le juge est proche, il est prêt à entrer!*» (Français courant).

«*Le juge vient; il est déjà devant la porte, prêt à entrer!*» (Parole vivante).

Jésus se tient comme Juge devant la porte: que signifient ces mots?

Quand un visiteur annoncé est déjà devant notre porte, il n'est aucun autre événement qui vienne précéder sa visite. Il n'y a qu'à attendre l'instant où il entrera. Qui ou que pourrait-il encore y avoir entre lui et l'ouverture de la porte? Après la Pentecôte et l'édification de l'Eglise, l'événement suivant sera l'enlèvement avec le tribunal de Christ y attendant. C'est pourquoi, avec la venue de Jésus, le Juge est devant la porte.

Nous avons à cela, en 2 Corinthiens 5, un évident parallèle avec explication. Paul parle d'abord de l'enlèvement et il utilise, pour ce faire, cette image: «être revêtus». «*Car tandis que nous sommes dans cette tente (de notre corps), nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie. Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit. ... Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps*» (v. 4-5.10). Paul parle là de quatre éléments essentiels:

1. «*Non pas nous dépouiller*» = veut dire, ne pas devoir mourir;

2. «*mais nous revêtir*» = transmutation lors de l'enlèvement. Ce qui est mortel sera «englouti par la vie».

3. Pour cela, nous avons reçu l'Esprit Saint comme arrhes (acompte en garantie de paiement). A l'enlèvement – à l'inverse de la Pentecôte – cet Esprit accompagnera l'Assemblée au ciel (2 Thess. 2,6-7).

Du point de vue spirituel, nous sommes tous des cultivateurs. La Bible cite souvent des exemples tirés de la sphère de l'agriculture. Nous tous, nous travaillons dans le champ qui nous a été attribué, là où Dieu nous a placés.

4. Consécutivement à l'enlèvement, il y aura la manifestation de chacun devant le tribunal de Christ.

Attendez-vous Jésus? L'attendez-vous en tout temps? L'attendez-vous aujourd'hui encore? Ceci est l'une des plus grandes négligences que l'on constate au sein de l'Eglise de Jésus: la forte perte de l'attitude d'attente s'accompagnant d'une tiédeur à l'égard d'autres vérités bibliques et du manque de sainteté. J'ai entendu parler de quelqu'un qui vivait tellement dans l'attente du retour de Jésus qu'il mangeait toujours en premier lieu le dessert. Cela peut sembler exagéré; mais pourquoi pas de l'exagération, si elle doit nous servir d'impulsion?

2. La disposition intérieure tournée vers Jésus. L'exemple, qui vient d'être cité, de cet homme est une image, certes crue, mais cependant fort belle, de l'attitude intérieure que nous devrions adopter vis-à-vis du retour du Seigneur. Nous devrions aimer Son apparition. Mais l'amour ne tolère rien qui puisse s'interposer. Récemment une de nos filles qui soupait chez nous déclara: «Je n'ai plu vu mon mari depuis 14 heures; j'espère le voir revenir bientôt!» Le retour de Jésus et l'enlèvement qui le précède sera le plus grand événement historique et politique de l'avenir. Il rejettera largement tout dans l'ombre, chaque événement naturel, chaque découverte scientifique etc.! L'Eglise devrait en conséquence mettre tout en œuvre pour exprimer son espérance dans la venue de Jésus. C'est précisément sur cela que Dieu met le doigt par le moyen de Jacques. Nous devrions être dans cette disposition intérieure d'attente et, dès lors, faire preuve de patience et fortifier notre cœur: «*Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur (ou: «cultivateur») attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison.*

Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche!» (Jacq. 5,7-8). Le nœud de cette comparaison se situe dans l'expression de la patience et de l'affermissement de nos cœurs en direction du retour de Jésus.

Que fait l'agriculteur dans le cadre de son travail? Il attend patiemment le précieux fruit et ne se laisse pas décourager. Il travaille et vit en vue de ce fruit; il investit sur et pour ce fruit. Il sait qu'il faut travailler durement, qu'il y a possibilité d'orages, de nuisances, de la sécheresse; cependant, il attend patiemment uniquement le fruit. Cet exemple est là comme illustration de ce que doit être notre attitude d'attente concernant le retour de Jésus. Nous devons surmonter tous les désagréments, toutes les épreuves – «orages» «attaques d'insectes» – ou même la persécution dans l'optique du retour du Seigneur. Nous devons regarder, par-dessus toutes choses, au Seigneur Jésus et à Son retour. User de patience signifie que le Seigneur Jésus ne *doit* pas nécessairement venir aujourd'hui, mais que malgré tout Il *peut* venir à tout moment et qu'Il *viendra* très certainement! C'est un «fruit précieux» que d'attendre le retour du Seigneur. Il n'y a là rien d'exagéré, aucune exaltation, mais c'est quelque chose de précieux.

La patience (persévérer) produit la fermeté, la stabilité: «*Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche!*» (v. 8). Qu'est-ce qu'un bon fondement

de la stabilité intérieure en vue de la victoire, persévérer pour notre affermissement et notre consolation? C'est être convaincu du retour de Jésus. Dans le passage concernant l'enlèvement en 1 Thessaloniens 4, il nous est dit quelque chose qui ressemble au texte de Jacques: «*Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles!*» (1 Thess. 4,18).

3. Les effets pratiques dans l'optique de Son retour. Toute attitude intérieure a un effet pratique. L'écrivain américain Mark Hitchcock a consacré 15 volumes au thème de la prophétie biblique. Il a écrit concernant l'enlèvement: «Cette doctrine est si puissante qu'elle ne m'a jamais lâché. Presque chaque jour j'y réfléchis. Elle a fortement marqué ma vie... Elle m'influence aujourd'hui encore.»¹

A quoi ressemblent les effets pratiques?

Abandonner l'irritation: «*Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés: voici, le juge est à la porte!*» (Jacq. 5,9). Ici aussi, je voudrais citer encore d'autres versions: «*Ne murmurez pas les uns contre les autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés: voici, le juge se tient devant la porte*» (Dy). «*Ne vous plaignez pas les uns des autres...* » (Français courant).

Cette parole n'est-elle pas intéressante dans l'optique du retour de Jésus? Ici ne sont pas mentionnées les soi-disant lourdes fautes comme le

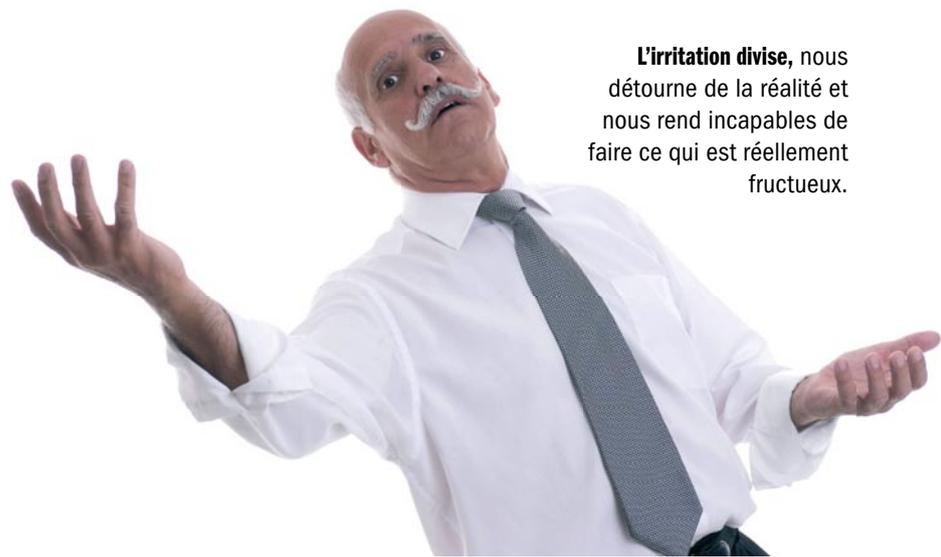


mensonge, l'occultisme, l'impudicité, l'immoralité ou le vol. Nous ne devons laisser aucune place à l'irritation vis-à-vis de nos frères et sœurs dans la foi, ne pas nous plaindre, même pas soupirer. Pourquoi justement cette exhortation? Parce que l'irritation nous coûte beaucoup de force, nous accapare, nous use. Elle divise, nous détourne de la réalité et nous rend incapables de faire ce qui est réellement fructueux. *«Celui qui observe le vent ne sèmera point, et celui qui regarde les nuages ne moissonnera point»* (Eccl. 11,4).

Il vaut la peine de noter qu'aucune raison n'est donnée ici concernant le soupir, car soupirer négativement est déjà mal en soi. Quand nous nous irritons au sujet de quelqu'un qui est pourtant, du point de vue spirituel, notre frère ou notre sœur, la question de savoir qui a raison ne joue aucun rôle. L'irritation est, dans tous les cas, injuste et non spirituelle. Paul a écrit: *«N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ»* (Eph. 4,30-32).

John Wesley a dit un jour: «J'ai souvent regretté d'avoir jugé trop durement, mais rarement d'avoir fait preuve de miséricorde.» Comme on peut parfois s'emporter contre quelqu'un, râler intérieurement contre lui, exprimer à mots couverts son mécontentement ou provoquer une véhémence explication. Il n'est pas rare que notre propre insatisfaction, l'absence d'action du Saint Esprit dans notre vie s'expriment en critiques à l'égard des autres. La Bible ne se penche pas sur la question de savoir qui a raison ou non; elle déclare simplement: *«Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés»* (Jacq. 5,9). Les frères et sœurs s'opposant les uns aux autres sont tous sous le jugement de Dieu.

«...voici, le juge est à la porte!» Le Juge qui se tient à la porte aura le dernier mot. Il prononcera le jugement. Au lieu de nous déchirer les uns les autres, nous devrions mobiliser nos forces pour travailler en attendant le Seigneur. Nous devrions aussi considérer que chacun a son propre



L'irritation divise, nous détourne de la réalité et nous rend incapables de faire ce qui est réellement fructueux.

champ où il a été placé et pour lequel il est responsable. Nous ne devrions pas nous immiscer avec des intentions négatives dans le champ d'un autre, mais nous devrions faire en sorte que le nôtre soit convenablement cultivé.

User de patience signifie que le Seigneur Jésus ne doit pas nécessairement venir aujourd'hui, mais que malgré tout Il peut venir à tout moment et qu'Il viendra très certainement!

Supporter la souffrance: *«Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment!»* (Jacq. 5,10-11).

Aujourd'hui nous faisons l'éloge des prophètes ayant souffert comme Esaïe, Jérémie ou Daniel. Nous les estimons bienheureux.

- D'après la tradition, Esaïe a été découpé à la scie sur ordre de Manassé.
- Jérémie a probablement été lapidé par ses compatriotes.
- Et Daniel a été jeté dans une fosse aux lions, mais il a été gardé par Dieu.

En des temps difficiles, il s'agit de persévérer, de patienter. Il importe donc de ne pas renoncer, mais bien de tenir bon, de continuer à croire, de prier et d'avoir confiance. Il faut effectuer le service qui nous a été confié malgré tous les désagréments. Etes-vous sur le point de céder, de vous résigner et de tout «balancer»? Que vous et nous ne le fassions surtout pas! Dieu, par ce passage de l'Épître de Jacques, veut nous encourager.

Considérer la fin: *«Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion»* (Jacq. 5,11).

Nous savons que Job avait ses faiblesses, ses défauts et des raisons de se lamenter. Mais il resta ferme dans la foi. La perte de membres de sa famille, de biens matériels également; des choses atroces qui lui arrivèrent, des attaques de Satan, des maladies, des critiques qui lui furent adressées, l'isolement, tout cela l'éprouva énormément. Mais nous voyons aussi la fin que Dieu avait en réserve pour lui. Seule la fin compte, seul le but compte. Le terme grec pour «fin» qui est employé ici est «telos», qui signifie «but». Job reçut à la fin bien plus que ce qu'il avait perdu au commencement. Son histoire figure dans la Bible pour être lue par des millions de personnes et leur être en bénédiction, sur tous les continents. Notre vie – la vôtre et la mienne – a un but. Ce but est important. Nous ne voulons pas qu'il s'assombrisse à cause de notre impatience, de nos murmures ou de notre fuite.

En outre, les souffrances de Job nous montrent, non pas un Dieu cruel, mais un Dieu plein de miséricorde. Il n'abandonna pas Job. Il fit concourir toutes choses au bien de Job et lui fit voir Sa pitié et Sa miséricorde. A la fin de notre vie nous pourrions reconnaître également que c'est la compassion de Dieu qui nous a maintenus. C'est pourquoi persévérons jusqu'au retour du Seigneur! Nous ne pourrions alors qu'être frappés d'étonnement!

¹ L'enlèvement pourrait-il avoir lieu aujourd'hui? (en allem.), CMD



Des dieux branlants et chancelants – 2^{ème} PARTIE



«Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner devant elle; car je suis l'Éternel, votre Dieu» (Lév. 26,1).

■ WILFRED J. HAHN

Nous vivons à une époque où l'humanité est arrivée, pour la première fois depuis le début de son histoire, à un degré d'indépendance et d'autonomie jamais vu auparavant. Aujourd'hui, l'homme est en mesure de rechercher à l'échelle mondiale des solutions à ses problèmes. Mais le Dieu qui s'est révélé par Son Fils Jésus-Christ est mis de côté, quand il s'agit de rechercher des réponses aux différentes questions et problèmes de l'homme. Décideurs et acteurs des différents niveaux, que ce soit ville, département, pays ou organisations supranationales, sont loin d'envisager la possibilité de Lui demander conseil ou de se conformer à Ses lois. Ils préfèrent leurs propres voies puisqu'ils pensent: *«L'Éternel ne nous*

voit pas» (Ez. 8,12). Ils disent: *«Qu'est-ce que Dieu sait? Peut-il juger à travers l'obscurité? Les nuées l'enveloppent, et il ne voit rien; il ne parcourt que la voûte des cieux»* (Job 22,13-14).

Nulle part ailleurs cette attitude arrogante n'est aussi flagrante que dans le domaine de l'économie. Et pourquoi cela? Nous comprendrons mieux quel rôle important revient en cette fin des temps à l'économie pour l'émergence de la révolte de l'homme contre Dieu, si nous la prenons pour ce qu'elle est réellement, à savoir une religion globalisée. Sous sa forme mondialisée, elle est actuellement moins une discipline scientifique qu'une sorte de sorcellerie. Il est vrai que certains principes économiques sont toujours de mise. Or, la plupart des théories en économie macro-politique, bases des décisions des divers gouver-

Le monde entier attend les tours de prestidigitation d'un gourou économique, qui n'est autre que le faux prophète en habits au goût du jour.



nements, ne sont en fin de compte que des théories dépourvues de tout effet sur la vie réelle. Aucune d'entre elles, lorsqu'elle est appliquée, ne peut assurer un résultat précis dans l'avenir.

Malgré tout cela, le monde entier attend les tours de prestidigitation d'un gourou économique, qui n'est autre que le faux prophète en habits au goût du jour. Ainsi, Timothy Geithner, Paul Volcker, Robert Rubin, Larry Summers et Laura Tyson, les nouveaux et très intelligents conseillers économiques du gouvernement Obama se sont-ils mis à vouloir trouver des appuis à l'édifice chancelant qu'est l'économie américaine. Les diverses mesures qu'ils recommandent, toutes des sortes de bricolage économique, visent à maîtriser les graves problèmes que connaît l'Amérique. Mais ces experts ne valent certainement pas mieux que les conseillers ignorants du temps de Nebucadnetsar. D'autres experts encore pensent pouvoir relever les défis de la globalisation en échafaudant des solutions qui remettraient le monde sur la voie de la paix et de la prospérité. Ils pensent que la prospérité future reviendra sur un coup de baguette magique, faisant fi des péchés et dérèglements des temps passés. Mais qu'ils ne s'y trompent pas, car on ne se moque pas de Dieu (Gal. 6,7) qui dit que l'homme récoltera ce qu'il aura semé. Cette loi vaut et pour la vie spirituelle de l'homme et pour le monde dans lequel nous vivons. Si les décideurs politiques et économiques méprisent cet avertissement, ils sont des «prophètes insensés». Voici ce que Dieu pense de leurs projets arrogants: «Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre. Je forme la lumière, et je crée les ténèbres; je donne la prospérité, et je crée l'adversité; moi, l'Eternel, je fais toutes ces choses» (Es. 45,6-7).

Le tournant viendra avec le règne de mille ans. Pendant cette dispensation que nous sommes en train de vivre, le rôle du «prince des airs» est toujours déterminant pour le sort de la terre. Dieu est certes assis sur Son trône, Jésus-Christ à Sa droite, mais Satan continue d'exercer une grande influence sur la

terre. Bien sûr, Dieu est souverain et exerce le contrôle suprême, puisque c'est Lui qui place les gouvernants à leurs postes et qui les révoque, (c'est-à-dire qu'Il permet l'évolution des choses). Satan, cependant, continue de leurrer ceux qui occupent des positions de pouvoir en leur montrant «les richesses du monde et leur gloire» (Matt. 4,8). Nebucadnetsar, le célèbre roi païen, dont nous parle la Bible et qui est présenté dans le livre de Daniel comme la tête d'or, finit par plier devant le Dieu véritable et vrai. Privé de son autorité royale sept années durant, ayant été puni pour son arrogance, il retrouva la raison et confessa: «Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil!» (Dan. 4,37). L'expérience de ce roi est pour nous comme une ombre des choses à venir au cours des sept années de tribulation qui sont devant nous. Au terme de cette période, l'humanité sera contrainte d'admettre que les actions de Dieu sont justes et que Ses voies sont équitables.

Au cours du Millénium, on assistera à l'installation d'un système économique sur des bases totalement différentes. Les règles qui s'appliqueront alors ne seront pas entièrement nouvelles puisqu'elles sont déjà contenues dans la Bible. Elles s'appuieront sur la seule stratégie sûre et éprouvée dont le fondement est un court verset biblique dans 1 Corinthiens 13,8: «L'amour ne passera jamais.» Les deux commandements suprêmes découlent de cette affirmation (cf. Matt. 22,35-40). Le premier concerne Dieu et le second notre prochain, et ceci sans distinction entre les personnes (Jacq. 2,9). Lorsque le Seigneur reviendra pour rétablir toutes choses (Ac. 3,21; Matt. 17,11) avant d'instaurer Son règne, le monde s'appuiera sur ces deux commandements

suprêmes et non plus sur les maximes économiques en vigueur de nos jours, exclusivement bâties autour de l'Ego de l'homme. Malheureusement, certains personnages en vue et se nommant chrétiens approuvent la surévaluation du Moi.

Reconnaissons-nous les idoles de bois et de pierre qui ont cours de nos jours? Elles se cachent peut-être derrière ces pensées soi-disant hautement progressistes de nos jours!? Elles sont dès lors d'autant plus trompeuses. Mais ce sont les mêmes idoles arrogantes aux mêmes conséquences néfastes que jadis. Nous ne pouvons servir Dieu et Mammon, qui est cette puissance mue par l'argent et qui tient lieu de rassemblement à toutes sortes de formes d'idolâtrie. Combien de fois n'avons-nous pas entendu ces paroles de l'Evangile selon Matthieu 6,24: «Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon!» Mais avons-nous saisi leur véritable signification pour le monde dans lequel nous vivons? Ce verset parle d'une opposition, d'un conflit qui débouche sur une malédiction. Nous pouvons décider de servir le Dieu unique et vrai, mais l'autre, le faux dieu, continuera toujours de briguer notre affection. C'est tellement vite fait que nos yeux se portent tantôt sur l'un tantôt sur l'autre. Même si nous sommes animés des meilleures intentions pour nous consacrer entièrement à Dieu, il n'y a que la largeur d'un cheveu qui nous sépare de l'idolâtrie. Parfois, notre infidélité à Dieu ne dure que quelques fractions de seconde. La aussi, la repentance sincère et le retour à Dieu nous libérera de nos péchés.

Finalement viendra le temps pour l'humanité, où toutes ces idoles d'or et d'argent finiront par être jetées dans la



Au cours du Millénium, on assistera à l'installation d'un système économique sur des bases totalement différentes.

rue. *«En ce jour, les hommes jeteront leurs idoles d'argent et leurs idoles d'or, qu'ils s'étaient faites pour les adorer, aux rats et aux chauves-souris; et ils entreront dans les fentes des rochers et dans les creux des pierres pour éviter la terreur de l'Eternel»* (Es. 2,20-21). Cette prophétie recouvre le même événement que celui décrit par l'apôtre Jean en Apocalypse 6,15 en ces termes: *«Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes.»*

Lorsque Jésus parla de l'opposition entre Dieu et Mammon, Ses disciples en furent effrayés, car le fossé entre les deux leur semblait infranchissable. Un peu plus tard, Jésus apporta une solution à ce dilemme. *«Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent: Qui peut donc être sauvé? Jésus les regarda et leur dit: Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible»* (Matt. 19,23-26). Plaçons donc notre confiance en Dieu: pour Lui les choses impossibles sont possibles et Il nous offre le salut en Son Fils Jésus-Christ. ■

Traduit de l'anglais: Brigitte Hahn; première publication dans *Midnight Call* 04/09, "Modern Rediscovery: Idols That Topple & Totter"



UNION EUROPÉENNE

Le dangereux traité de Lisbonne

Le 13 décembre 2007 fut signé à Lisbonne par les 27 Etats membres de l'Union européenne un traité fondamental. Il entrera en vigueur dès qu'il aura été adopté par chaque Etat membre selon les dispositions constitutionnelles qui lui sont propres. Or, ce traité constituera la base juridique pour l'émergence d'un Etat totalitaire.

■ PETER BERTSCHINGER

En parlant de l'Union européenne, le traité modificatif de Lisbonne est un des sujets les plus brûlants et les plus importants. Ce traité constitutionnel servira de base juridique à l'ensemble du droit européen, déterminant la relation entre chaque Etat membre et l'Union européenne ainsi que la relation entre l'Union et les citoyens. Ces faits sont connus de la plupart des Européens – on sait cependant moins bien que ce traité contient de nombreuses dispositions qui feront de l'Union européenne un Etat totalitaire.

Dans le cadre de cette étude, il ne nous sera pas possible de citer et d'examiner tous les articles du traité qui affichent cette tendance totalitaire. Mais soulignons un article particuliè-

rement fatal qui fera clairement ressortir comment, par le biais de notions apparemment inoffensives, l'Union atteindra l'objectif poursuivi qui est l'installation d'un gouvernement totalitaire. Il s'agit de l'article 48 alinéa 2 du traité, qui dit: «Le gouvernement de tout Etat membre, le Parlement européen ou la Commission peut soumettre au Conseil des projets tendant à la révision des traités. Ces projets peuvent, entre autres, tendre à accroître ou à réduire les compétences attribuées à l'Union dans les traités. Ces projets sont transmis par le Conseil au Conseil européen et notifiés aux parlements nationaux.»

Afin de comprendre où réside le danger, il faut se rappeler quelle est la pensée fondamentale du modèle démocratique. Ce qui caractérise une

démocratie, c'est le partage du pouvoir de l'Etat en trois pouvoirs séparés:

Le pouvoir législatif = le parlement ou la représentation du peuple.

Le pouvoir exécutif = le gouvernement.

Le pouvoir judiciaire, contrôle des lois = les tribunaux de l'Etat, notamment le tribunal constitutionnel qui en est l'instance suprême.

La pensée ayant conduit à la séparation des pouvoirs se résume en anglais par «check and balances» (contrôle et équilibre). Les trois pouvoirs constitutifs de l'Etat se contrôlent mutuellement afin d'empêcher qu'un seul des trois pouvoirs – notamment le gouvernement – s'arroge d'une manière malsaine la prédominance sur les autres. Le but de tout cela est d'empêcher l'installation d'un Etat totalitaire ou d'une dictature.

L'application de ce modèle se fait dans l'Union européenne de la manière suivante: Le Parlement européen est le pouvoir législatif, la Commission européenne est le pouvoir exécutif législatif et la Cour européenne est le pouvoir exerçant le contrôle législatif. Le Conseil européen a en partie des compétences législatives et en partie des compétences exécutives.

En comparant l'art. 48 al. 2 du traité de Lisbonne avec la pensée fondamentale de la démocratie, on est amené à constater que l'Union européenne (le pouvoir exécutif du gouvernement) se réserve le droit de modifier les lois. Elle peut au moyen d'une loi augmenter elle-même son pouvoir. Cela signifie en fait l'affaiblissement du parlement et le cumul des pouvoirs législatif et exécutif. Le gouvernement s'arroge donc le droit de légiférer. Ce faisant, il va justement obtenir cette prédominance malsaine que le modèle démocratique voulait empêcher. L'Etat totalitaire pourra donc s'installer sans grand mal. Aucun tribunal constitutionnel ne trouvera le courage de s'opposer durablement à une telle prédominance.

Il sera aisé pour tout gouvernement malin et avide de pouvoir de profiter de la formulation vague d'un tel article et l'histoire de l'Allemagne en est la preuve. A peine accédé à la charge de chancelier du Reich en 1933, Adolf Hitler persuada le parlement d'alors – appelé Reichstag –, de transférer pour une période de quatre ans tous les pouvoirs législatifs au gouvernement (= au chancelier du Reich: Hitler). C'est ainsi que le chancelier fut *habilité* à promulguer toutes les lois qui seront appliquées en Allemagne (d'où

le nom de «*loi d'habilitation*» ou «loi des pleins pouvoirs»). Hitler fit la promesse expresse «de n'utiliser de cette loi que dans la mesure où l'urgence imposerait de faire appliquer des mesures absolument indispensables pour le bien du peuple». En réalité, la plupart des décrets du nouveau gouvernement étaient juridiquement fondés soit sur la loi d'habilitation soit sur une autre «loi d'exception». Par ailleurs, Hitler promit également de respecter les institutions démocratiques de l'Allemagne. Mais en réalité, il se mit à les abolir systématiquement les unes après les autres par au moins un décret fondé sur la loi d'habilitation. Cette loi d'habilitation constitua l'étape stratégique décisive pour l'installation de la dictature nazie (source: J. Boesch, *Weltgeschichte von der Aufklärung bis zur Gegenwart*, 4. édition Zurich/Stuttgart 1974, p. 237-239).

De par l'article 48 alinéa 2 du traité modificatif de Lisbonne, la Commission de l'UE (c'est-à-dire le gouvernement européen) se donne elle-même la possibilité d'étendre ses domaines de compétences. Ce n'est ni plus ni moins qu'une habilitation en matière d'intérêts propres à l'instar de ce que fit Hitler en 1933. Cet article limite de manière considérable la compétence législative du Parlement européen, l'avis des différents Etats membres n'est même pas requis. Ils seront simplement informés des décisions de la Commission. Si un chef de gouvernement futé et bon stratège vient à se profiler, ayant la carrure d'un Antichrist, ce sera une peccadille pour lui d'en finir par le biais de l'article 48 avec toutes les institutions démocratiques de l'Europe pour installer une dictature.

Si vous désirez vous documenter davantage sur les autres passages du traité de Lisbonne qui posent problème, vous pouvez vous procurer auprès de la télévision privée «Offener Kanal Berlin» le DVD de l'émission «Rencontre au pied de la croix» avec l'interview du Dr Lothar Gassmann au sujet du traité de Lisbonne. Nous recommandons également la lecture du livre du Dr Lothar Gassmann, *Diktatur Europa? Was darf man in Europa noch sagen?*, Mabo-Verlag, Schacht-Audorf 2008, 80 pages, 5,80 Euro. (*Dictature Europe? Qu'a-t-on encore le droit de dire en Europe?*) ■

Note de la rédaction: l'auteur a fait des études de droit et travaillé pendant de longues années dans un cabinet d'avocats.

Flash

Les couples homosexuels en Israël se réjouissent de constater que la loi a de plus en plus tendance à les mettre sur un pied d'égalité avec les autres. Pour la première fois, la Compagnie d'assurance nationale (NII) a accordé à un couple homosexuel le «droit à la maternité». A l'occasion de la naissance de son fils biologique né d'une mère porteuse en Inde, Yonatan Gher a obtenu de son employeur un congé de 64 jours. Son partenaire a engagé les formalités d'adoption pour que l'enfant soit reconnu officiellement comme le sien également.

Haaretz, 16.03.2009; Ambassade de l'Etat d'Israël; Newsletter du lundi 16.03.2009

Une œuvre provocante d'un artiste napolitain suscite des contestations dans la ville du Vésuve. La bourgmestre de Naples a exigé que l'on enlève un crucifix où le corps de Jésus était enveloppé dans un condom géant.

sda - Schweizerische Depeschagentur, 21.03.2009

«Si, dans une entreprise, tous les collaborateurs sont heureux, on risque de faire faillite, tous ensemble.» Tel est l'avis du conseiller d'entreprises néerlandais, Paul Donders, émis lors du Congrès de cadres chrétiens à Düsseldorf.

ideaSpektrum 10/2009

De plus en plus de théologiens protestants expriment ouvertement leurs doutes relativement à la mort de Jésus sur la croix comme sacrifice expiatoire pour le pardon de nos péchés.

Welt Mobil, 29.03.2009

«Le véritable chrétien n'est pas celui qui admire au sens le plus strict, mais celui qui suit Jésus.» Sören Kierkegaard.

Informationsbrief «Kein anderes Evangelium» (Lettre d'information «Pas d'autre Evangile») n° 253, avril 2009

En Afrique du Sud, des experts se sont penchés sur les raisons du succès que connaissent les Eglises libres. Ils ont constaté que les gens qui changent de vie suite à une nouvelle orientation religieuse peuvent plus facilement économiser, travailler plus durement ou faire davantage pour leur propre santé. Les hommes mariés s'occupent beaucoup plus de leurs familles, ce qui contribue à réduire la somme d'argent consacrée à l'alcool ou aux relations sexuelles qui s'achèvent.

Le changement climatique augmente l'acidité des mers, ce qui constitue, d'après les recherches menées par des scientifiques israéliens, une menace pour les récifs coralliens. Leurs calculs ont montré que si la teneur en dioxyde de carbone venait à doubler par rapport au taux d'acidité d'avant l'ère industrielle, cela signifierait la mort certaine des récifs coralliens. A partir d'une telle concentration, la croissance des animaux serait stoppée et ils commenceraient à se dissoudre; c'est ce que rapportent les scientifiques dans les «Geophysical Research Letters». A ce jour, la concentration en CO2 a augmenté d'environ un tiers.

n-tv.de, 05.04.2009

Le moniteur des religions 2008, une étude menée à l'échelle internationale par la fondation Bertelsmann, a interrogé 21.000 personnes dans 18 pays au sujet de leurs croyances religieuses. Parmi les sept pays européens pris en compte, la Suisse est, après les nations catholiques que sont la Pologne et l'Italie, le pays le plus religieux avant le Royaume-Uni, l'Autriche, l'Allemagne et la France. Seulement 11 pour cent des Suisses, cependant, se rendraient une fois par semaine à un office religieux, toujours selon cette étude.

Migros-Magazin 15, 06.04.2009

Pratiquement un membre sur trois de l'Eglise protestante allemande ne croit pas à une vie après la mort. 30 pour cent des protestants n'envisagent pas la possibilité d'une vie après la mort.

ideaSpektrum 15/2009

Plus de 100.000 citoyens britanniques ont révoqué leur baptême au moyen d'une déclaration officielle. La Société nationale séculière (athée) présente à ce sujet un document sur internet.

ideaSpektrum 15/2009

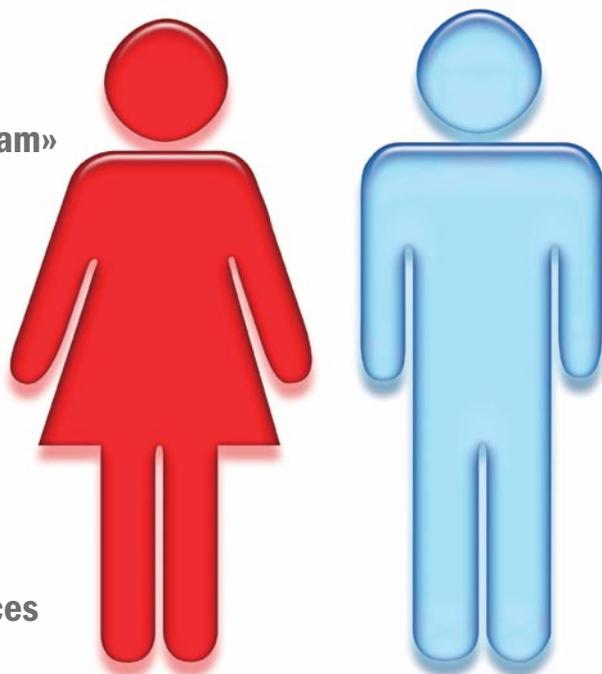
Le tube «My Way» de Frank Sinatra est, selon un sondage, le chant le plus joué lors des enterrements en Grande-Bretagne. Il vient de se faire concurrencer par la scène du hard rock: le tube «Highway to Hell» (l'autoroute de l'enfer) fait un tabac parmi les titres les plus prisés lors des cérémonies d'obsèques.

Welt Online, 16.04.2009

POLITIQUE DE NIVELLEMENT

Gender Mainstreaming – un courant de la fin des temps

Les mots «gender» (genre) et «mainstream» (courant principal) viennent de l'anglais. Gender Mainstreaming désigne la tentative de réaliser l'égalité des sexes à tous les niveaux de la société sans tenir compte des différences biologiques qui les séparent.



■ NORBERT LIETH

Dans le «Gender Mainstreaming», les deux sexes sont appelés à se confondre dans un courant principal, anéantissant en même temps les structures propres à chacun d'eux. Ce Gender Mainstreaming fut connu du public à partir du traité d'Amsterdam en 1997/1999, ce concept étant déclaré but officiel de la politique d'égalité des sexes dans l'Union européenne. Gender est un appel à sortir des rôles traditionnels masculins ou féminins et constitue de ce fait un appel à la rébellion contre toute loi naturelle ou tout ordre établi par Dieu. On peut y lire ceci: «Les récents résultats de la recherche féministe Gender tentent de prouver que même le sexe biologique en apparence donné par la nature n'est qu'une fiction.»¹

La publiciste Gabriele Kuby écrit ceci au sujet du Gender Mainstreaming:

«Gender est dirigé contre la femme, contre l'homme, contre l'enfant, contre la famille, contre Dieu. ... Gender impose à toutes les femmes comme modèle à suivre l'image de la femme qui exerce une profession et qui est libre de tout lien familial. ...

Le 11 janvier 2006, le Parlement européen a adopté une «résolution sur l'homophobie en Europe» (B6-0025/2006). Le Parlement européen y place l'homophobie, à savoir «l'aversion contre l'homosexualité et contre les personnes gays, lesbiennes, bisexuelles et transsexuelles» au même niveau que le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme. ... Dans la résolution on peut lire «qu'aussi bien au niveau de l'UE qu'au niveau de tout Etat membre, de nouvelles mesures sont nécessaires pour éradiquer l'homophobie au moyen de «sanctions efficaces». C'est ainsi que la résistance contre l'avancement de l'homosexualité dans la société se trouve criminalisée.



«Gender s'attaque au mariage entre l'homme et la femme, tout en attribuant au partenariat homosexuel le même rang qu'au mariage.»

... La marche victorieuse du Gender Mainstreaming depuis 1995 est du jamais vu. La plupart des universités occidentales enseignent la théorie de l'égalité des sexes et on voit apparaître sans cesse de nouveaux postes d'enseignement dans ce domaine... La vraie bataille est engagée pour gagner la génération montante. C'est dans ce contexte que l'instruction sexuelle dispensée dans les écoles joue un rôle déterminant: dès l'école primaire, les programmes officiels suscitent chez les enfants par la parole et l'image une sexualité précoce dans toute variante désirée et font d'eux des experts en matière de contraception – l'avortement étant envisagé comme une option sans problème.

L'idéologie promue par Gender est une régression jusqu'avant le siècle des lumières qui avait fait de la raison scientifique et l'obligation de vérité l'idéal suprême. Cette nouvelle idéologie ignore sciemment les résultats obtenus par la recherche sur le fonctionnement du cerveau ainsi que ceux de la sociologie et de la psychologie, qui ont démontré la différence indestructible entre les sexes et le besoin de complémentarité de chacun d'eux. ... Gender s'attaque au mariage entre l'homme et la femme, tout en attribuant au partenariat homosexuel le même rang qu'au mariage. Gender s'attaque à la famille, mais exige en même temps le droit à l'adoption pour les couples homosexuels. Gender déclare le sexe et l'orientation sexuelle une affaire de «libre» choix, mais veut éliminer toute information et proposition thérapeutique qui pourraient conduire à la modification du penchant homosexuel.

Gender Mainstreaming est une révolution culturelle à visée totalitaire, qui fait avancer à grands pas la destruction de la cellule familiale et la marche vers l'extinction de la société.»²

Dans ce courant principal de la société, qu'ils appellent de leurs vœux, se rejoindront toutes les sortes de rébellions contre Dieu et Sa volonté; vu sous cet angle, ce courant est un courant de la fin des temps. L'homme se débarrasse de plus en plus et d'une manière de plus en plus manifeste des ordres établis par Dieu. Cette attitude est la caractéristique de l'homme de la fin des temps et elle culminera

dans la personne de l'Antichrist. Le prophète Daniel dit de lui en 7,25: *«Il prononcera des paroles contre le Très Haut, il opprimer les saints du Très Haut, et il espérera changer les temps et la loi; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps.»*

Le soutien apporté au Gender Mainstreaming par les milieux de l'Occident contribue à l'émergence de la société de la fin des temps et prépare la venue du «grand homme» de la fin. La société ne sera plus un obstacle à sa politique. Non seulement on assiste de nos jours à l'élimination des lois naturelles données par Dieu mais également à l'adoption de résolutions contre ceux qui osent encore élever des protestations contre cette évolution. Le monde marche à l'envers, comme il est dit dans Philippiens 2,15-16: *«...afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie...»*

Le seul élément qui puisse freiner cette évolution est et demeure l'Eglise, mais dès qu'elle sera enlevée, tout le mal qui s'accumule dès à présent rompra les digues pour se répandre de toute sa force. Enfants de Dieu, nous le sommes – et de ce fait nous ne devons pas perdre courage et ne pas nous laisser de proposer la Parole de Vie. Nous vivons toujours au temps de la grâce, pendant lequel l'Evangile de Dieu est proposé à tout homme pour son salut, et nous jouissons encore de la liberté pour le faire. Jésus-Christ et Sa Parole changent le cœur de l'homme encore aujourd'hui. Mais les jours s'assombrissent. La nuit semble approcher, où personne ne pourra plus travailler (Jean 9,4). L'enlèvement peut survenir à tout moment. La Bible nous dit: *«Rachetez le temps, car les jours sont mauvais»* (Eph. 5,16).

A la fin de son article que nous avons repris en partie, Gabriele Kuby cite le père Rupert Mayer de Munich, une figure de la résistance catholique de la Seconde Guerre mondiale. Il dit: *«Le triomphe du mal, c'est le silence de ceux qui connaissent le bien.»* ■

¹ Wolfgang Habermeyer, Microsoft Encarta Enzyklopädie 2004

² Zukunft/CH Mit Werten Wert schaffen, 5/2008, S. 4/5

LE DÉSIR DU CIEL

Christ est la vie

Si quelqu'un nous dit: **«Ce serait mieux de mourir», nous avons vite l'impression que cette personne a un problème. Mais l'homme qui, jadis, prononça cette phrase n'était pas de ceux-là. Pour lui, «Christ est la vie».**

■ ALEX KURZ

Nous lisons en Philippiens 1,21-26: *«Car Christ est ma vie et la mort me serait un gain. Mais si je continue à vivre, je pourrai porter du fruit par une activité profonde. S'il me fallait choisir, je serais bien embarrassé. Je suis tiraillé par deux espoirs opposés: d'un côté j'aimerais bien quitter cette vie pour être avec Christ. Ce serait la solution la meilleure. Mais d'un autre côté, il est plus nécessaire que je reste en vie à cause de vous. Et c'est ce qui m'incite à penser que je ne mourrai pas encore. Oui, j'ai l'assurance intérieure que je demeurerai encore quelque temps ici-bas, au milieu de vous tous, pour vous aider à progresser et à rendre votre foi plus joyeuse. Si je revenais auprès de vous, quelle exaltation, quelle fierté! Avec quel enthousiasme vous loueriez le Seigneur pour ma délivrance».* (version: Lettres pour notre temps, Alfred Kuen)

En écoutant parler cet homme, nous pouvons penser qu'il a un problème. Nous détestons tout ce qui est extrême, parce que nous avons déjà vu ce qui peut se passer lorsque des gens, dans

leur for intérieur, en ont fini avec la vie et qu'ils font tout pour attirer l'attention sur leur départ dans l'au-delà.

Mais l'homme qui a rédigé les lignes que nous venons de lire n'est pas de ceux-là. C'est vrai qu'il est en prison – et la vie derrière les barreaux ne lui plaît pas particulièrement –, mais il n'est pas de ceux qui se donneraient la mort. Le dernier verset nous montre clairement qu'il espère vivement retrouver la liberté et revoir les destinataires de sa lettre afin de se mettre à leur disposition.

Peut-être avons-nous affaire à un homme qui veut impressionner, à quelqu'un qui dit vouloir mourir pour mieux garder sous sa férule ses adeptes? *«Mais à cause de vous il est plus nécessaire que je reste en vie»*, leur écrit-il et il en rajoute encore: *«Lorsque je reviendrai auprès de vous, vous aurez encore une raison de plus pour raconter avec fierté ce que Jésus-Christ a fait pour moi.»* Holà, il ne se croit pas rien, celui-là. Quelqu'un qui se prend tellement au sérieux ne peut pas sérieusement penser à la mort. Or, cet homme qui écrit ces lignes, rappelons-nous, mourra réellement quelques années plus tard pour sa foi en Jésus – sans tergiversation aucune et apparemment sans l'ombre d'une hésitation.

C'est donc une sorte d'illuminé qui pense réellement ce qu'il écrit, mais qui est tout de même un peu à côté de la plaque? Mais cette interprétation-là nous pose aussi quelques difficultés.

Avant d'être chrétien, cet homme fut un pharisien pur et dur, un de ceux qui persécutaient les chrétiens; il mettait la main à la pâte lorsqu'on les harcelait et qu'on les faisait exécuter par la main du peuple en furie. Et admettons que sa conversion à la foi chrétienne n'ait été qu'une lubie, que dire alors de son comportement antérieur? Peut-on parler de lubie, d'aveuglement, si quelqu'un cesse de persécuter ceux qui pensent autrement que lui, et si cette même personne annonce désormais un Dieu d'amour prêt à pardonner, au nom de Son Fils Jésus-Christ, les fautes commises?

Vous voyez, il ne nous simplifie pas les choses, ce Paul qui écrit une lettre à une assemblée qui lui tient énormément à cœur. On ne peut pas passer par-dessus ses écrits en disant qu'il devait être un petit peu dérangé.

Reste alors la possibilité que Paul ait réellement débusqué quelque chose de si grand, à côté de quoi le quotidien, le normal, ce qui est imparfait dans ce monde n'a plus la même importance qu'avant. Celui qui touche ce qui est éternel ne considère plus comme essentiel ce qui est temporel. Celui qui commence à avoir affaire à Dieu, cessera de chercher une finalité dans le monde. Cela ne veut pas dire qu'il va devenir cynique, qu'il ne prendra plus rien au sérieux. Quelqu'un qui a rencontré ce qui est plus grand souffrira plutôt des imperfections et de la superficialité de ce monde.

Les Actes des Apôtres relatent au chapitre 9 la rencontre entre Paul et Dieu. Cette rencontre fait voler en éclats toutes ses conceptions religieuses. Tout ce qu'il pensait connaître de Dieu et de lui-même est mis sens dessus dessous. La clé de ce nouvel univers est le nom de Jésus. Après cette rencontre, Paul étudie tout ce que cet homme de Nazareth a enseigné et comment Il a vécu. La rencontre change totalement la vie qui avait été la sienne jusqu'alors. Certes, en tant que Juif pharisien, il avait toujours cru en une vie éternelle, à un au-delà. Mais maintenant il peut mettre un nom sur son espoir et en recevoir un gage. Le nom est royaume de Dieu, c'est Jésus lui-même qui l'y conduit et il sent en son cœur que sa place est vraiment là-bas. Quand il parle avec Jésus, il est tout proche de ce mystérieux royaume de Dieu. Et à ces moments-là, il se détache de tout ce qui est de la terre. Ici, sur cette terre, il n'est plus qu'un passager. Sa vraie maison est en un autre lieu. C'est ce qui, d'une part, lui donne une entière liberté vis-à-vis de tout ce qui paraît si important: la carrière, la renommée, la popularité, le confort. D'autre part, il n'appartient plus vraiment à ce monde. Il est maintenant comme un ambassadeur; l'ambassadeur d'une patrie éloignée, qui séjourne et travaille ici pour un temps. La tâche essentielle de sa vie sera de répandre le message de Jésus-Christ et d'un monde nouveau, dans lequel Dieu nous invite à entrer.

Aujourd'hui encore, des hommes suivent cet appel. Ils se font enraciner dans un royaume qui leur donne un droit de cité impérissable, et ils vivent leur vie ici comme s'ils étaient de passage, des invités, des ambassadeurs. Certes, leur vie n'est pas plus facile que celle des autres; ils voyagent de ci de là, habitent ici ou là, souffrent de l'imperfection du monde. Puisqu'ils croient en quelque chose de meilleur sans pour autant baisser les bras, ils ont leur place ici. Ce sont des citoyens à la double nationalité.

Paul est en prison, certes – et la vie derrière les barreaux ne lui plaît pas particulièrement –, mais il n'est pas de ceux qui se donneraient la mort. Il montre clairement qu'il espère vivement retrouver la liberté et revoir les destinataires de sa lettre afin de se mettre à leur disposition.



Tout ce qui arrive aux autres, leur arrive également. Mais ils ne peuvent pas faire

Celui qui commence à avoir affaire à Dieu cessera de chercher une finalité dans le monde.

semblant. Ils n'arrivent pas à recouvrir la douleur et la peine d'une couche de peinture à la pensée positive ou à la «ça-va-aller»; ils ne peuvent pas se contenter d'un sourire cynique et serrer les dents, parce qu'ils croient en un monde où il n'y aura plus de douleurs ni de souffrances, et parce qu'ils ressentent ici le manque de ce monde-là. C'est dans une telle situation qu'il a dit cette phrase: «*J'ai le désir de mourir et d'être avec Christ...* » Quiconque croit en Jésus ressent la même chose que lui.

La tristesse qui s'installe lorsque la vie n'est plus comme on la souhaiterait, justement parce que nous vivons dans le mauvais monde, s'accompagne en même temps d'une nouvelle honnêteté. Si tu appelles Dieu «mon Père», si Jésus est ton frère, alors tu n'as pas besoin de lui en «montrer». Surtout pas lorsque tu es triste. Car Dieu nous supporte tels

que nous sommes, nos paroles et nos silences. Si nous arrêtons de nous entêter à transformer nos crises en petits succès, si nous constatons nos limites pour les apporter à Dieu, Il deviendra tangible pour nous. Combien de fois j'ai vu Dieu à l'œuvre dans la vie de personnes faibles, mal fichues, qui dans leur détresse se sont approchées de Lui et qui n'ont pas remarqué après cette expérience qu'elles reflétaient quelque chose de Sa gloire. Et pourtant c'est ça! La tristesse que Dieu permet n'est jamais vaine. Elle porte son fruit. Paul le sait: «*Mais si je vis,*», écrit-il, «*alors mon travail porte des fruits pour Christ*».

Après la tristesse vient l'espoir; pas seulement le désir d'un avenir meilleur, mais un espoir aux racines profondes, un espoir forgé à travers les crises et les vallées sombres de la vie, un espoir qui porte notre vie. Ce que nous avons surmonté avec Dieu rend notre foi plus forte, notre espoir plus vif. Nous serons les porteurs d'espoir pour d'autres. Car ce ne sont pas les brochures en papier glacé qui feront avancer les gens dans leur recherche du royaume de Dieu. C'est le témoignage apporté par des hommes et des femmes qui montre l'impact de la confiance en Dieu; ce témoignage dit que cela vaut la peine de se confier en Lui. Il faut que nous devenions des personnes importantes

pour d'autres; non pas parce que tout roule dans notre vie, ou parce que les choses difficiles de la vie nous passent au-dessus de la tête ou que nous les surmontons à l'aise, mais parce que notre foi supporte tout et qu'elle est de ce fait un sujet d'encouragement et de joie pour d'autres. «*Et ayant cette confiance, je sais que je resterai avec vous tous*», écrit Paul depuis sa prison, «*pour vous aider à progresser et à rendre votre foi plus joyeuse*.»

Nous vivons une période de transition. Nous sommes dans le monde où Dieu vient nous rencontrer. C'est le monde où Jésus peut devenir le guide de notre vie. C'est le monde où le Saint-Esprit nous prépare à des choses plus grandes. Car les chrétiens ne se contentent pas de croire en un au-delà meilleur. Ils croient en une patrie éternelle. Les chrétiens n'espèrent pas un ciel où les rêves et désirs humains verront leur réalisation, mais un ciel où Dieu les attend. Les chrétiens n'aiment pas Dieu parce qu'Il accède à leurs désirs et qu'Il leur enlève tout ce qui est lourd à porter, mais parce que «*ni la mort, ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni celles à venir, ni les profondeurs ni les hauteurs*» ne peuvent les séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ (Ro. 8,38). C'est ce que nous pouvons croire (de nouveau). ■

PROPHÉTIE

Deux dernières trompettes différentes

■ ULRICH FRITSCHLE

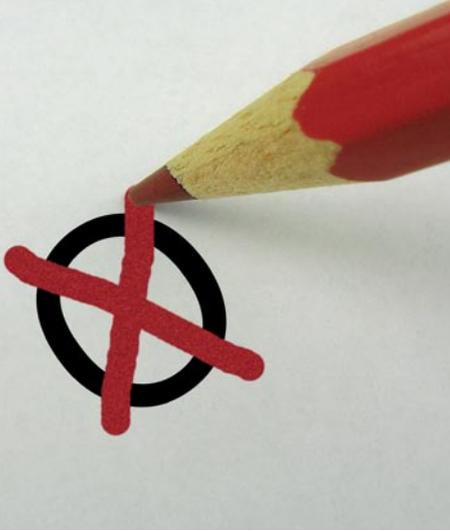
1 Corinthiens 15,52 parle d'une dernière trompette, alors qu'en Apocalypse 11,15, le septième ange sonna de la dernière trompette du livre. Ces deux trompettes ne sont cependant pas identiques. Une comparaison:

La dernière trompette en 1 Corinthiens 15	La dernière trompette en Apocalypse 11
Il s'agit d'une trompette de Dieu	C'est une trompette des anges
C'est une trompette pour l'Assemblée	C'est une trompette pour le monde
Elle comporte le mystère de l'enlèvement et de la transmutation	Elle comporte le mystère de la colère de Dieu
C'est une trompette pour le «départ»	C'est une trompette du jugement
Elle proclame la réunion de l'Assemblée avec le Seigneur	Elle proclame: «Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ» (v.15)
Comme signe du départ, elle a son parallèle en Exode 19,13.16-18, où Moïse mène le peuple à la rencontre de l'Éternel, et en Nombres 10,5 pour le départ vers le pays promis	Comme signe du jugement, elle a son parallèle en Josué 6 comme trompette dans une série de sept jours



LES APÔTRES

Le choix des douze: Philippe



«Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité. Voici les noms des douze apôtres. Le premier, Simon appelé Pierre, et André, son frère; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère; Philippe et Barthélemy; Thomas, et Matthieu, le publicain; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée; Simon le Cananite, et Judas l'Iscariot, celui qui livra Jésus» (Matthieu 10,1-4).

■ MARCEL MALGO

L'apôtre Philippe ne doit pas être confondu avec l'évangéliste Philippe qui fut, avec six autres hommes, désigné comme diacre et fut ainsi l'un des sept (voir Actes 21,8). L'apôtre Philippe ne fut pas non plus celui qui prêcha à Samarie et mena aussi le ministre du Trésor de la reine d'Éthiopie au Seigneur Jésus (Actes 8). Les quelques faits connus de la vie de Philippe ne sont relatés que dans l'Évangile selon Jean. Comme Pierre et André, il était originaire de Betsaïda; c'est en Judée que Jésus, avant de partir en Galilée, l'appela pour être disciple (Jean 1,43-44). Il y a surtout ce trait de caractère qui se remarque chez Philippe: le pragmatisme, qui est l'attitude de quelqu'un qui a l'esprit pratique, qui se base sur les faits et les expériences, qui parle et agit en conséquence.

Confiance enfantine au lieu de pragmatisme. *«Ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, Jésus dit à Philippe: Où achèterons-nous des pains, pour que ces gens aient à manger? Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit: Les pains qu'on aurait pour deux cents deniers ne suffiraient pas pour que chacun en reçût un peu» (Jean 6,5-7).*

Jésus connaissait Ses disciples (voir Jean 2,24), donc Philippe également, mais Il le mit à l'épreuve, lui donnant une chance qu'il laissa malheureusement passer. Il ne compta pas sur la toute-puissance de son Seigneur, s'empresant de donner une réponse typiquement humaine, pragmatique. Philippe avait pourtant déjà été témoin de grands miracles réalisés par Jésus; il les avait vécus en direct; il avait ainsi pu voir ce

que la vraie foi peut provoquer. (cf., par ex., Jean 4,50-51). Peu de temps auparavant, Jésus avait par exemple guéri un paralytique à la piscine de Béthesda (Jean 5,1-18). Philippe était également présent lorsque Jésus transforma l'eau en vin aux noces de Cana (Jean 2,1-12). Celui qui changea l'eau en vin ne pourrait-il pas procurer du pain à de nombreuses personnes? Malgré cela, la pensée de la réalisation d'un miracle ne vint pas à l'esprit de Philippe. Il aurait pu dire: «Seigneur, je ne sais pas où et comment acheter tant de pains, mais je sais ce que tu as fait de grandiose à Cana.» Mais il réagit d'une manière très pragmatique: pratique, calculatrice, malheureusement au mauvais moment.

Nous aussi sommes certes croyants, mais souvent incorrigiblement pragmatiques au fond du cœur, des gens qui réfléchissent trois fois plutôt qu'une avant d'obéir inconditionnellement au Seigneur dans bien des circonstances. Le Seigneur peut avoir réalisé des miracles dans notre vie, fait des choses au sujet desquelles nous devons affirmer: «C'est le Seigneur qui a agi; Lui seul peut faire une telle chose!» Mais aujourd'hui, alors que nous nous trouvons peut-être devant un nouveau défi, une «montagne» qui nous cause bien des soucis, voici que nous avons de nouveau tout oublié et que nous ne comptons nullement sur la toute-puissance du Seigneur. Oh, comme une telle attitude doit Le décevoir! Ce manque de confiance à l'égard du Seigneur, nous le constatons aussi par exemple le jour où les disciples oublièrent d'emporter du pain pour le voyage. Ils se mirent tellement en souci dans cette circonstance que Jésus dut les reprendre par de sévères paroles (Matt. 16,8-10).

Aussi incorrigibles nous pouvons également l'être! Et cela attriste le Seigneur. Ne voulons-nous pas de nouveau, aujourd'hui même, prendre la décision de mettre toute notre confiance en Jésus dans n'importe quelle situation? Peut-être sommes-nous confrontés à une situation comme le fut jadis Philippe, et le Seigneur nous pose la même question: «Mon enfant, comment résoudre cette affaire?» Pensons bien qu'Il ne nous laisse pas seuls, mais qu'Il veut résoudre le problème avec nous. Il est possible que nous n'ayons pas de réponse, mais nous

pouvons dire: «Seigneur, je ne vois pas comment en sortir, mais je veux te faire confiance!» Sommes-nous devant des difficultés qui sont loin d'être réglées? Pensons alors que Jésus n'attend pas un rapport définitif de la situation, mais tout simplement une confiance enfantine.

Un amour brûlant au lieu de pragmatisme. «Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. Philippe lui dit: Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu: Montre-nous le Père? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres» (Jean 14,7-10).

La déception de Jésus suite à la réaction de Philippe est palpable. Mis à part le fait que les paroles du Seigneur ne manquaient pas de clarté, Philippe aurait déjà dû auparavant connaître l'existence de cette merveilleuse unité entre le Père et le Fils. Jésus en avait déjà parlé précédemment (Jean 12,45). Il ne s'adressait donc pas à des gens qui L'entendaient pour la première fois, mais à Ses disciples.

Si nous voulons réellement vivre comme de vrais disciples du Seigneur, il faut que nous renoncions à nos raisonnements pragmatiques. Certes, un chrétien doit rester pratique, mais cela ne doit pas dégénérer en incrédulité. Sommes-nous pragmatiques? Nous devrions nous garder d'appréhender les profondes vérités

spirituelles avec notre intelligence, avec des raisonnements savants ou une objectivité démesurée. Il convient plutôt de rendre un ardent témoignage de notre foi en notre Seigneur.

Un jour, Jésus posa cette question à Ses disciples: «Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme?» (Matt. 16,13). Il savait ce que les gens pensaient de Lui. Mais pour Lui il ne s'agissait pas de cela. Il voulait entendre quelle était l'opinion des disciples à Son sujet. Après qu'ils eurent répondu ce que les autres disaient de Lui, Il demanda encore: «Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis?» (v. 15). Pierre répondit: «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant!» (v. 16). Le Seigneur dit alors quelque chose de remarquable: «Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux» (v. 17). Dans les premiers mots de Jésus nous voyons combien Il estimait hautement cette réponse. Il voulait dire qu'il est impossible de prononcer une telle affirmation si l'on ne pense que d'une manière humaine. Un tel témoignage ne peut être rendu que par quelqu'un qui, consciemment en esprit, occupe une situation plus élevée.

Le Seigneur Jésus-Christ se réjouirait de nous voir sortir de nous-mêmes pour rendre par l'Esprit Saint un aussi magnifique témoignage à Son sujet. Cessons d'être pragmatiques et devenons «fervents d'esprit» (Rom. 12,11).

Cela est-il tout ce que nous pouvons dire au sujet de l'apôtre Philippe? Ne pouvons-nous voir en lui que quelqu'un de pragmatique? Non, car il y a autre chose que nous ne pouvons passer sous silence!

«Philippe rencontra Nathanaël et lui dit: Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph. Nathanaël lui dit: Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon? Philippe lui répondit: Viens, et vois!» (Jean 1,45-46).

Ces mots révèlent un fort esprit missionnaire chez Philippe. Il en ressort également quelque chose qui est de toute importance pour quiconque affirme être un vrai disciple. Comment Philippe réagit-il quand Nathanaël lui répondit avec scepticisme? «Philippe lui répondit: Viens, et vois!»

La meilleure évangélisation consiste à moins parler de Jésus, mais à Le montrer davantage. Philippe n'essaya pas de convaincre par beaucoup de paroles le sceptique Nathanaël; il fit plutôt en sorte que celui-ci eût l'occasion de voir Jésus personnellement. Le résultat fut formidable: peu de temps après, Nathanaël ne put que prononcer ces mots: «Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël!» (Jean 1,49).

Précisément de notre temps où les gens, tout en sachant bien des choses concernant Dieu, ne veulent pas entendre parler de Lui, nous devrions peut-être moins discourir mais davantage montrer Jésus. Nous devrions être «une lettre de Christ» (2 Cor. 3,3), car «nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent» (2 Cor. 2,15). Nous serons alors à même de montrer Jésus et de refléter Son image. ■

Lisez dans le prochain numéro de l'Appel de Minuit notre article portant sur le choix de Barthélemy!



Viens et vois!





LE CAMEROUN

Le service de l'Appel de Minuit en Afrique

C'est à Yaoundé que travaille notre team de l'Appel de Minuit; il se compose de Richard, Lydia et Miriam, une équipe infatigable pour apporter aux gens la bonne Nouvelle. Ils accordent aussi beaucoup d'importance à la nécessité des liens avec le peuple de l'alliance de Dieu, Israël. Voici quelques nouvelles concernant leur travail!

Yaoundé, la capitale du Cameroun, est avec son 1,3 million d'habitants environ, la deuxième plus importante métropole du pays. C'est dans cette ville que vivent et travaillent Richard, Lydia et Miriam, qui constituent notre team indigène au Cameroun. En mars de cette année, Richard nous envoya un rapport de leur travail.¹ Il écrivit entre autres ceci;

«Nous avons déménagé la semaine dernière de Carrière pour nous installer dans le quartier Essos au lieu-dit «Titi Garage». Car il nous avait été demandé de libérer l'appartement, mais nous sommes certains que derrière tout cela il y avait la main de Dieu. Sur le plan stratégique, le nouveau site est bien situé, non seulement parce qu'au bord de la route, mais également parce qu'à proximité de plusieurs communautés chrétiennes et du lycée bilingue (français-anglais). Le bail est certes nettement plus élevé que par le passé, mais c'est la seule occasion que nous avons trouvée au terme du délai qui nous avait été accordé pour libérer l'ancien appartement. Nous sommes en train de réfléchir à la façon de redynamiser le travail afin de pouvoir faire face au surcroît de dépenses.»

Le poste central du travail de l'Appel de Minuit au Cameroun est en même temps la demeure de Richard et de Lydia. Il écrit qu'ils peuvent également utiliser la cour intérieure de leur nouvel appartement pour les réunions. La diffusion de littérature constitue une grande partie de l'activité de l'Appel de Minuit au Ca-

meroun. A Yaoundé, l'équipe a installé des petites salles de lecture – souvent en collaboration avec les assemblées sur place. Ces salles de lecture servent tout aussi bien comme librairies que comme bibliothèques, où notre littérature peut être prêtée ou lue sur place. Richard écrit à ce sujet: «Les branches de Beth-Shalom

La tâche de nos collaborateurs au Cameroun est de répandre le clair message biblique.

dans le pays doivent régulièrement être fournies en littérature. Nous avons à cœur d'aller davantage vers les gens plutôt que d'attendre passivement qu'ils viennent à nous. Mais les dépenses pour les différents voyages et engagements (littéraires) sont énormes.»

Au début de cette année il y a eu un envoi de littérature à destination du Cameroun; il y est bien arrivé. Un deuxième envoi de Bibles a été fait par bateau en avril. La valeur totale de ces deux envois est d'environ CHF 25.000 (= EUR 16.670).

Richard d'écrire encore: «Maintenant que les prix deviennent petit à petit abordables, nous aimerions installer une connexion Internet. Si ce projet réussit, nous envisageons d'ouvrir un web-site Beth-Shalom. A Tcheko, un village à

l'intérieur des terres, nous avons également commencé la construction d'un centre Beth-Shalom. Les fondements sont déjà posés.

Nous voudrions donner plus d'ampleur à notre bibliothèque par davantage de littérature d'occasion. Un autre besoin est l'achat d'une auto, ce qui nous semble de plus en plus indispensable pour les toujours plus nombreux voyages. La station radiophonique chrétienne «Bonne Nouvelle» pour Yaoundé a aussi déménagé pour s'installer définitivement en dehors de la ville. Nous lui fournissons des messages hebdomadaires. Pour nous, il est maintenant plus compliqué de nous rendre là.»

La tâche de nos collaborateurs au Cameroun est de répandre le clair message biblique. Pour cela, Richard a, tout en travaillant, passé trois ans et demi à étudier la théologie. En octobre de l'année dernière, il a obtenu son diplôme dans une faculté de théologie biblique située à quelque 60 km de Yaoundé. Au centre du service, il y a également cette tâche missionnaire de l'Appel de Minuit: la propagation de la Parole prophétique.

La fondation de l'Etat d'Israël est la preuve de l'accomplissement de la prophétie biblique. Pour cette raison, nos amis au Cameroun désirent, via le «Cercle des Amis d'Israël au Cameroun», donner une impulsion à l'amour des croyants pour le premier amour de Dieu. Richard écrit: «Le cercle des amis d'Israël au Cameroun s'est élargi. Nous avons d'étroits contacts avec l'ambassade israélienne à Yaoundé et nous espérons qu'ils se maintiendront avec le nouvel ambassadeur. D'autres cercles d'amis d'Israël sont en formation à Bertoua et à Sangmelima (Cameroun de l'Ouest) ainsi qu'à Douala (la plus grande ville du pays et métropole économique).»

Dieu a partout Ses gens. A Lui soient la gloire et l'honneur pour ce service béni au Cameroun! Veuillez penser à nos amis là-bas sur place. Ils ont besoin de nos prières et de notre soutien. **R.M. ■**

¹ La lettre de Richard Babola été traduite vers l'allemand par Peter Ramseyer.

Des photos de la Conférence de Pâques 2009

C'est pleins de reconnaissance que nous jetons un coup d'œil rétrospectif sur la 32^{ème} Conférence de Pâques qui a eu lieu du 9 au 13 avril 2009 dans la salle de Sion à Dübendorf. En voici quelques photos.

Peter Malgo



Wilfried Plock



Norbert Lieth

Encadrement diversifié
et musical. La photo: les
chanteurs de Sion

Vue de la salle



Trésors de la Parole de Dieu

L'amour

L'amour est le préalable fondamental à toute relation. Mais qu'est-ce que l'amour?

L'amour est une personne: «*Dieu est amour*» (1 Jean 4,8). L'amour éprouve le besoin de se communiquer, de se donner. L'amour cherche le «toi», la personne en face et la communion. Dieu a dit en conséquence: «*Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance*» (Gen. 1,26).

L'amour pose d'avance une libre décision, donc pas question de pression ou de contrainte. S'il est extorqué de force, la haine et le mépris voient le jour (2 Sam 13,15). Car l'amour ne peut naître et croître que dans la liberté. Selon ce principe, Dieu demande à l'homme: «*Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies!*» (Prov. 23,26). Cet amour de Dieu, on ne peut qu'y répondre ou le rejeter. Notre décision est requise.

L'amour s'engage sans condition préalable; il est une décision du cœur: «*Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous*» (Rom. 5,8). Dieu aime sans avoir la garantie que cet amour trouvera un répondant de notre côté, sans trouver en nous une raison qui justifie Son amour. Dieu aime parce qu'Il est Dieu et qu'Il a décidé de nous aimer!

L'amour ne renonce pas: «*Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas; quand un homme offrirait tous les biens de sa maison contre l'amour, il ne s'attirerait que le mépris!*» (Cant. 8,7). L'amour ne se laisse pas décourager; il sollicite toujours tout à nouveau. L'amour ne cesse jamais (1 Cor. 13,8)!

L'amour donne ce qu'il y a de meilleur: «*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle*» (Jean 3,16). Dieu ne donne pas seulement une partie de Son amour; Il donne tout ce qu'Il a – Son Fils unique bien-aimé.

L'amour divin se prouve toujours par des actes et il est prêt à aller jusqu'à l'extrême limite: «*Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis*» (Jean 15,13). Face à un tel amour il est impossible de rester indifférent. Soit l'on y répond favorablement, soit on le rejette. Il n'y a pas de voie intermédiaire.

Ceux qui ont été saisis, vaincus par l'amour de Dieu, en donnent toujours la preuve effective; la Parole de Dieu déclare: «*Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui*» (Jean 14,21). La conséquence: l'amour croîtra et ne pourra rester caché.

L'amour est plein d'espoir: l'espoir du revoir, de la réunion, de ne plus être seul et de la réalisation de tous ses souhaits et ses aspirations. C'est ainsi que ceux qui aiment s'écrient: «*Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement!*» (Apoc. 22,17).

L'amour divin est conséquent avec lui-même! Non seulement il est prêt à tout donner, même à mourir à la place du pécheur, mais il est aussi tout disposé à accepter la volonté de ceux qui le (l'amour) rejettent et ne permettent pas que cet amour de Dieu réchauffe leur cœur. Mais un jour, ce non à l'amour divin aura des conséquences tragiques: «*Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges!*» (Matt. 25,41). L'amour de Dieu voulait attirer ces gens à Lui dans le ciel, dans Sa présence. Mais ils l'ont refusé!

L'amour crie une fois encore: «*Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs!*» (Hébr. 4,7). L'amour de Dieu demande, attire; il a donné tout ce qu'il était possible de donner, même Son propre Fils. Mais répondre à cet amour, nous devons le faire personnellement!

Ainsi donc, l'amour «*use de longanimité; il est plein de bonté; l'amour n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas; il ne s'enfle pas d'orgueil; il n'agit pas avec inconscience; il ne cherche pas son propre intérêt; il ne s'irrite pas; il n'impute pas le mal; il ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit avec la vérité; il supporte tout, croit tout, espère tout, endure tout*» (1 Cor. 13,4-7; Dy). **S.R. ■**



Réponses aux questions

Qu'en est-il de la discipline d'assemblée?

Depuis bien longtemps déjà, il est une question qui me préoccupe beaucoup. Dans mon assemblée vivent plusieurs couples en concubinage. Quelques femmes changent même souvent de partenaires. On a eu des entretiens avec les personnes concernées. Mais elles préfèrent renoncer à une collaboration en vue de mettre en ordre leur vie privée; et, selon leurs propres dires, elles peuvent répondre devant Dieu de leur façon de vivre. Pour deux autres personnes une procédure de divorce est en cours devant la justice, mais elles ont déjà une nouvelle relation coupable. Notre pasteur est d'avis que la discipline d'assemblée ne serait pas la bonne voie à suivre, étant donné que ces gens seraient perdus pour l'assemblée. Que pensez-vous de cela?

Votre écrit m'a profondément ébranlé! Car ce que vous rapportez là rappelle furieusement la situation du peuple d'Israël au temps des juges: *«Chacun faisait ce qui lui semblait bon»* (Juges 21,25). Les conséquences en furent qu'Israël n'était plus en état de tenir devant ses ennemis et qu'il ne remportait dès lors plus aucune victoire. Il arriva même qu'Israël se retrouvait sous la domination de l'ennemi et était dans l'obligation de payer un tribut. Les Juifs cessaient donc d'être en témoignage vis-à-vis des peuples environnants. Ils firent la perte de leur rôle missionnaire et glissèrent inévitablement dans un état de crise existentielle. Nous constatons malheureusement cette même évolution dans la chrétienté actuelle. Dans combien d'églises on doit déplorer un manque de prédication et de mise en pratique de la Parole de Dieu! Pour cette raison, nombreux sont les chrétiens qui ne remportent plus de victoires dans la vie quotidienne. La conséquence de ces défaites: on dépose les armes et l'on déclare, résigné: «Tout cela n'a plus de sens!» Les effets sur le mariage, la famille et le témoignage de la foi sont désastreux.

Pour contrer cette effrayante tendance, nous essayons dans notre assemblée de mettre en pratique les points suivants:

1. Nous prêchons toute la Parole de Dieu, sans rien omettre, en commençant par la Genèse pour terminer par Apocalypse 22. Nous considérons l'Écriture Sainte dans son texte original comme étant la Parole littéralement inspirée de Dieu. Elle est éternellement valable, immuable, un critère absolu, contraignante pour notre vie entière. C'est nous qui devons nous adapter à la Parole de Dieu, et non pas le contraire! Nous tenons à la prêcher avec zèle totalement, avec une sainte solennité et d'un cœur brûlant. Il est écrit dans la Bible: *«Prêche la Parole, insiste en toute occasion, favorable ou non; reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant»* (2 Tim. 4,2)!

2. Nous essayons de vivre dans une communion active. Pour cela, nous avons des réunions de prières, différentes chorales, un important travail auprès de la jeunesse et des possibilités d'organiser des loisirs, comme par exemple notre propre petit terrain de sports. Nous avons des journées d'assemblée.

«Je bâtirai mon Eglise...»

– Car notre position de chrétien doit aussi être visible dans notre vie. En tant que pécheurs graciés, nous sommes sauvés et devons vivre une merveilleuse communion les uns avec les autres. *«A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres»* (Jean 13,35).

3. Nous prions – ensemble et également dans le secret de notre chambre. Sans la prière, rien ne va! Nous considérons l'heure consacrée à la prière comme l'élément le plus important de notre vie d'assemblée et du travail missionnaire, comme le véritable moteur de notre embarcation de la foi! *«Jésus leur adressa une parabole pour montrer qu'il faut toujours prier et ne point se relâcher»* (Luc 18,1).

4. Et, une fois par mois, nous rompons ensemble le pain. Lors de la sainte cène nous nous souvenons de ce qui est le centre pour nous tous – l'événement à la croix de Golgotha –, de ce que Jésus-Christ y a fait pour nous! Il a payé pour nos péchés. Il nous a délivrés. Il a donné Son sang précieux pour nous et nous a pardonné toutes nos fautes. Il nous a donné une espérance en commun et la paix avec Dieu. Il a fait tout cela indépendamment de notre passé, de notre âge ou de notre sexe. Que nous soyons pauvres ou riches, instruits ou pas, en bonne situation sociale ou au chômage, nous sommes un en Jésus-Christ. Lui est le centre. A Lui seul la gloire!

5. Finalement nous pratiquons aussi – et là nous en venons à votre question – une discipline d'assemblée active. Cela se produit dans des cas comme ceux que vous mentionnez – mais avec pour but de ramener à Jésus les croyants en faute. La



discipline d'assemblée n'est pas conçue pour pointer du doigt le coupable, mais bien en vue de l'aider à se redresser. Et là, la manière de procéder est celle-ci: les anciens de l'église parlent d'abord aux personnes concernées et essayent d'avoir avec elles un entretien personnel. Si quelqu'un se montre disposé à admettre sa faute, à la confesser devant Dieu, à l'abandonner et à changer son mode de vie avec l'aide de Dieu, nous pouvons alors continuer ensemble la route avec Jésus. Mais si cette personne se montre rétive, on doit envisager comme ultime possibilité – après que tous les autres moyens aient été épuisés – de lui interdire toute visite à l'assemblée.

Voilà les points que, dans notre faiblesse humaine, nous essayons d'appliquer dans notre assemblée. Nous tenons à faire remarquer que, nonobstant ces principes, notre église ne s'est pas atrophiée, mais qu'au contraire elle est même en accroissement. Ainsi se trouve confirmé ce que Jésus-Christ a déclaré: «...je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle» (Matt. 16,18). Dieu bâtit Son Eglise. Notre collaboration y est demandée, mais selon les règles et directives qu'Il nous a prescrites. Sinon, nous ne pouvons espérer Sa bénédiction!

C'est dans ce sens que je vous souhaite, ainsi qu'à votre assemblée, le courage d'agir conformément à la Parole de Dieu. La bénédiction divine sera alors là bien présente! **S.R. ■**

Les animaux ont-ils une âme?

Les animaux ont-ils aussi une âme et peuvent-ils éprouver des sentiments? Il est écrit en Genèse 1,30: **«Et à tout animal de la terre, à tout oiseau des cieux, et à tout ce qui rampe sur la terre, qui a en soi une âme vivante, j'ai donné toute plante verte pour nourriture»** (version Darby).

Avant de me pencher sur votre question, je tiens à affirmer que l'homme – contrairement à la bête – a été créé à l'image de Dieu: **«Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre!»** (Gen. 1,26). C'est

pourquoi l'homme peut penser, sentir, vouloir. Il peut se réjouir à la vue d'un beau coucher de soleil, s'en aller sur la lune, réfléchir au sens de la vie. Les animaux ne le peuvent pas! Bien plus, la Bible, au sujet du roi babylonien Nebucadnetsar, qui, à cause de son orgueil, perdit pour un temps sa raison, nous dit ceci: **«Il fut chassé du milieu des enfants des hommes, son cœur devint semblable à celui des bêtes, et sa demeure fut avec les ânes sauvages; on lui donna comme aux bœufs de l'herbe à manger, et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Dieu suprême domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît»** (Dan. 5,21). Dans ce cas précis, il apparaît donc clairement en premier lieu que l'intelligence est un attribut de l'homme et que, deuxièmement, seul l'homme est à même de reconnaître Dieu et de Lui rendre hommage.

Je voudrais revenir à votre question. Second traduit comme suit le passage que vous citez: **«Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie...»** Dans la version «Français courant», nous lisons: **«De même, je donne l'herbe verte comme nourriture à tous les animaux terrestres, à tous les oiseaux, à toutes les bêtes qui se meuvent au ras du sol, bref à tout ce qui vit.»** Il est donc évident que les animaux ont bien un souffle de vie, qu'ils sont donc vivants. Il y a cet autre passage que l'on trouve dans l'Épître aux Romains: **«Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfementement»** (Rom. 8,22). Ce verset montre clairement que les animaux également souffrent et réagissent en conséquence. Oui, ils ont même une certaine capacité de se souvenir; Dieu dit même dans un autre contexte: **«Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître: Israël ne connaît rien, mon peuple n'a point d'intelligence»** (Es. 1,3). Pourtant, le psalmiste déclare concernant les bêtes: **«J'étais stupide et sans intelligence, j'étais à ton égard comme les bêtes»** (Ps. 73,22). Et Job de demander: **«Pourquoi sommes-nous considérés comme des bêtes, et sommes-nous stupides à vos yeux?»** (Job 18,3: Dy). Cela veut nous dire que les animaux, contrairement aux humains, ne réfléchissent pas aux conséquences de leurs actes, qu'ils ne les pèsent pas et ne se comportent pas en conséquence. Les bêtes ne sont pas dirigées par leur intelligence, mais bien par leur instinct. C'est cet instinct qui

détermine leur comportement spécifique. Ainsi, un chien se réjouit quand il aperçoit son maître, car il rattache à cette vue sa nourriture, une récompense ou des caresses. Mais il rentre aussi sa queue et devient agressif quand une rencontre lui rappelle des souvenirs négatifs.

Nous voyons dans la Bible qu'il est donné à l'homme de dominer sur les bêtes. Il doit régner sur elles (voir Gen. 1,28). Régner signifie aussi garder, protéger et prendre soin. Les animaux sont des êtres vivants – animés de la vie. Nous devons les traiter en conséquence: **«Le juste prend soin de son bétail, mais les entrailles des méchants sont cruelles»** (Prov. 12,10).

Par ces explications, il est également répondu à la question non posée de savoir si les bêtes vont au ciel. Comme elles ne sont pas créées à l'image de Dieu et ne peuvent donc reconnaître Dieu, leur raison d'être se limite à cette terre. Elles doivent réjouir l'homme et lui être utiles. Le monde animal doit en même temps, par sa riche diversité et sa beauté, contribuer aussi à la louange de Dieu. **S.R. ■**



Aperçu ...

Le prochain numéro paraîtra le 07.07.2009 avec, entre autres, ce thème*:

«L'Antichrist et le gouvernement mondial à venir»

*Sous réserve de modification

Oeuvre missionnaire et Editions
Appel de Minuit

www.mitternachtsruf.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Beatrice Rindlisbacher

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS: Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich (IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4), ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH, n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752, (IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9)

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036 ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, B-7080 Eugies. ccp: 000-3251914-86
IBAN: BE78 0003 2519 1486
BIC: BPOTBEB1

Œuvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse

IMPRESSION: Ekm-Nyomda, Palók utca 2, H-1135 Budapest

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse CHF 18.-, Allemagne EUR 12.-, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.mitternachtsruf.ch/weltweit

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRÉSENTE ÉDITION:

R.F. = Reinhold Federolf; R.M. = René Malgo;
S.R. = Samuel Rindlisbacher

Seul Jésus peut vous aider

Le dernier jour

Sans aucun doute un crime choquant, une catastrophe personnelle, un symptôme de notre époque: dans un domaine imposant en Angleterre se déroula en août 2008 une affreuse tragédie humaine.

Grâce au commerce de matériaux isolants pour plates-formes pétrolières, Christopher Foster devint un homme riche à l'âge de cinquante ans. Mais il visa trop haut et, à la fin 2007, un juge considéra qu'il «n'avait aucun sens moral dans les affaires», qu'il était un entrepreneur à qui l'on «ne peut faire confiance». En fin de compte, ses dettes fiscales culminaient à presque un million d'euros, ce à quoi venait s'ajouter plus d'un million de retard de paiements à ses fournisseurs! Au jour fixé pour la saisie de tous ses biens, les photos prises par les caméras de surveillance montrèrent cet homme d'affaires s'en allant armé d'un fusil et ouvrant le feu en divers endroits. Tout d'abord, Foster tua sa femme Jillian, sa cadette d'un an, et ensuite Kirstie, sa fille de 15 ans. Après cela, il arrosa d'une véritable pluie de balles ses trois chevaux, cinq chiens, des poules, des oies et même ses deux cochons d'Inde. Tout fut détruit par le feu comme il l'avait planifié, également les cinq autos dans le garage, parmi lesquelles une Porsche et une Range Rover.

Pour récapituler: un Anglais fortuné a tué sa femme et sa fille, a abattu ses bêtes, a incendié tous ses biens, a sombré dans la faillite et a péri dans les flammes. Jésus met en garde en Matthieu 16,26: «*Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme?*» En outre, d'autres personnes subissent des dommages et sont influencées négativement. Une strophe de cantique l'exprime ainsi: «*Sans Dieu on va dans les ténèbres!*» Jésus illustre par une parabole (Luc 12,20-21) le dernier jour de quelqu'un qui n'a fait qu'amasser des biens et ne s'est occupé que des affaires d'ici-bas: «*Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu.*»

Également dans la vie de cet entrepreneur en matériaux isolants, des décisions ont mûri au cours de nombreuses années, où il a étouffé ses scrupules, justifié des actes malhonnêtes et sacrifié sa moralité sur l'autel de ses buts égoïstes. Proverbes 14,12 exprime fort bien cette vérité qui vaut pour tous les temps: «*Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.*» Et sachons-le bien: la Bible ne pense pas là seulement à la mort physique; non, elle parle aussi de «dommages causés à l'âme»: avec la perte, l'enfer - l'éloignement absolu et éternel de Dieu. Une faible illustration d'un tel échec: une capsule spatiale russe habitée qui, à son retour, entra par un mauvais angle dans notre atmosphère et qui, en conséquence, fit des ricochets comme une pierre plate sur la surface de l'eau et fut relancée dans l'espace sans avoir la moindre possibilité de rectifier sa course! Pouvons-nous nous représenter l'astronaute hurlant, désespéré, à sa station au sol: «De grâce, aidez-moi!», mais en même temps s'éloignant toujours plus de la terre... jusqu'à épuisement de l'oxygène et des batteries?

À quoi ressemblera le dernier jour de notre vie? Verra-t-il la porte de la gloire s'ouvrir pour nous, et cela parce que nous avons mis notre confiance en Jésus? En Jean 14,1-3, Il nous met dans le cœur une merveilleuse espérance: «*Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.*»

Il y a 3000 ans déjà, le psalmiste disait: «*Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Éprouve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité!*» (Ps. 139,23-24). Ce chemin éternel est le chemin de la vie, le chemin vers la vie. Il n'est vraiment pas compliqué, car Jésus a déclaré: «*Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi*» (Jean 14,6). Jésus garantit que nous n'arriverons pas dans un cul-de-sac et que nous ne connaîtrons pas l'auto-destruction, mais que nous recevrons la vie éternelle! **R.F. ■**